



Assemblée générale du 14 octobre 2017

Présences

Membres du comité présents : Walti Zuber, Yvonne Jollien-Berclaz, Cédric Cramatte, Louise Rubeli, Liliana Zuber, Christiane Favre, Oliver Rendu, Cecilia Fiori Bucher.

Membres du comité excusés : Mattia Gillioz et Amélie Vouardoux.

Membres présents : Michel Aberson, Gertrude Frily, Zufferey Lambert (conseiller de la bourgeoisie de Chandolin), Georges Jollien, Bernard Faust, Christian Tscherrig (président de la société du village de Fang), Sophie Zuber, Jean-Marc Caloz, Jean Tabin, Marco Genoud (vice-président de la commune d'Anniviers).

Membres excusés : David Melly (président de la commune d'Anniviers), Gaëtan Casina (historien), Nicole Reynaud Savioz (archéozoologue), Ariane Cottagnoud, Régina Jollien, Cécile Tscherrig, Gaby Faust, Dominique et Marc-Etienne Chassot, Chassot Joanne, Simone et Gaëtan Salamin.

1. Mot de bienvenue du président

Walti Zuber, président de l'association ARAVA, sonne le début de l'assemblée et souhaite la bienvenue à la deuxième assemblée générale. Il remercie le président de la société du village Christian Tscherrig, la conseillère communale Christiane Favre, le conseiller bourgeois Lambert Zufferey et le vice-président de la commune Marco Genoud pour leur présence et leur soutien, ainsi que toutes les personnes présentes.

2. Adoption de l'ordre du jour

L'ordre du jour est lu et accepté par l'assemblée, aucune question ni ajout.

3. Lecture et adoption du procès-verbal de l'assemblée 2016

L'assemblée ne demande pas la lecture du PV, elle en a reçu la version imprimée. Il sera mis sur le site web pour consultation, tout comme le PV de cette présente assemblée.

4. Rapport annuel de la trésorière

Louise Rubeli, trésorière de l'association, présente les comptes. Le bilan comptable au 31 août 2017 s'élève à 6227,45.- et le compte de perte et profit de l'année comptable allant du 1^{er} septembre 2016 au 31 août 2017 montre un bénéfice de 2997,15.-. Les revenus proviennent principalement des cotisations des membres (2980.-), des dons (1120.-, dont 1000.- de don de M. Tabin, grandement remercié pour sa générosité), du soutien communal annuel (300.-) et du revenu des ventes de fascicule grand public (285.-). Les dépenses sont principalement engendrées par les frais d'impression des fascicules et du rapport scientifique (408.-), les frais dus aux prospections menées par Oliver Rendu en 2016 (307.-), les frais divers (principalement la nourriture et boisson, 289,35.-),

les frais d'envois (276,70.-), les indemnités versées aux conférenciers invités par l'association (200.-), ainsi que le site internet (137,40.-) et les frais bancaires (69.-). L'intégralité des documents comptables sont disponibles pour consultation après l'Assemblée.

5. Approbation des vérificateurs de comptes

Ces comptes ont été vérifiés par Michel Abersson et Jean-Marc Caloz, les deux vérificateurs des comptes de l'association. Ils approuvent les comptes et lisent à voix haute le rapport de vérification signé de leur main. L'assemblée approuve les comptes.

6. Admissions et démissions au sein du Comité

Cédric Cramatte présente le comité (11 membres dont 6 représentants de la région et 5 membres scientifiques). Il annonce ensuite la démission de Dominique Lecoultre (anciennement Mucaria) qui s'est réorienté professionnellement et n'a plus le temps de s'investir dans l'association. Le poste à pourvoir est donc celui d'un membre scientifique, archéologue ou historien intéressé par les recherches de l'association dans le Val d'Anniviers. Cédric propose alors la candidature de Lara Trembley, archéologue médiéviste à Berne, qui a beaucoup travaillé sur la région alpine, notamment les Alpes bernoises. Il a déjà pris contact avec elle et attend sa confirmation. Il la présente comme quelqu'un de très consciencieux qui serait prêt à activement s'investir, d'où le temps de réflexion qu'elle a besoin avant de prendre sa décision. Son admission au sein du comité serait un grand plus pour l'association grâce à ses nombreuses connaissances sur le milieu alpin et la période médiévale qui est, pour l'instant, au centre des recherches d'ARAVA. Nous sommes donc en attente d'une réponse de sa part. Dans le cas d'une réponse négative, l'association recherche quelqu'un qui compléterait la partie scientifique du comité, avec de bonnes connaissances sur le Moyen-Âge et qui pourrait constituer un apport majeur dans le lancement et le déroulement des projets 2018 de l'association.

7. Présentation des résultats et perspectives pour l'année 2018

Cédric Cramatte enchaîne ensuite sur les résultats du travail de l'association de l'année et des projets à venir.

En ce qui concerne **Fang-Tiébagette**, cette année a démontré une relative inactivité, qui a poussé certaines personnes à se demander pourquoi il ne se passait pas grand-chose sur le terrain. Cependant, cette période plus calme est due à la rédaction d'un rapport scientifique de grande envergure rassemblant les résultats des premières années de recherches de l'association. Ce rapport a été transmis à l'archéologie cantonale en avril 2017, plus précisément à l'archéologue cantonale Caroline Brunetti, qui a bien reçu cet important travail et a rendu des échos positifs. Elle a surtout insisté sur l'aspect de la vulgarisation de nos recherches, que propose les fascicules grand public que nous avons rédigés et publiés durant deux années consécutives (également transmis à Caroline Brunetti) et qui présentent de manière accessible les résultats des recherches tant archéologiques qu'historiques (les fascicules vert et orange). Notre volonté de continuer dans cet effort de vulgarisation est donc encouragé et renforcé.

Pour la suite des recherches sur Fang-Tiébagette, la volonté de mener une campagne de fouille est toujours présente mais ce projet nécessite plusieurs prérogatives, qui prennent du temps à établir.

Le problème du budget est toujours présent, et la nécessité de constituer un dossier de demande de fonds est impératif. L'archéologie cantonale ainsi que le service des bâtiments historique encourage l'association ARAVA à continuer ses recherches sur Fang-Tiébagette mais émet une condition incontournable : il faut intégrer dans le projet la fouille archéologique, la restauration et conservation des vestiges, ainsi que la mise en valeur du site. Ces trois étapes sont donc indispensables et il faut les intégrer dans le projet pour obtenir le soutien des autorités scientifiques (ces dernières sont souvent confrontées à des fouilles sans effort de conservation, ce qui pose un véritable problème pour les sites en question). Si la fouille ne pose *a priori* moins de difficultés (tant dans l'élaboration d'un budget que dans le déroulement de la campagne de fouille), les aspects de conservation/restauration posent plus de problème car ils nécessitent l'acquisition de nouvelles connaissances, ce qui prend un certain temps. Le dossier de demande de fonds est en cours d'élaboration et constituera sans doute la majeure partie du travail de l'association durant l'année à venir. Lorsque ce dernier sera au point, nous pouvons probablement compter sur la loterie romande pour soutenir financièrement le projet, ou sur d'autres organismes sponsors.

En outre, en parallèle du projet de Fang-Tiébagette, l'année prochaine sera certainement aussi dédiée à l'élaboration de **datations dendrochronologiques** essentielles pour mieux appréhender l'histoire de la région. Il serait nécessaire d'en faire une dans la maison de Gégé, qui est une maison tout à fait exceptionnelle, avec deux poutres datées du milieu du 16^e siècle, mais également avec le symbole de la maison de Savoie, élément étonnant et anachronique dans ce contexte (la maison de Savoie n'a plus de possession en Valais à cette époque). Il faudrait donc impérativement dater ces bois, afin de savoir si ces poutres sont plus anciennes et proviendraient éventuellement de l'ancien village de Fang. Cela permettrait de résoudre un problème historique et archéologique important, qui pourrait permettre de mieux comprendre l'histoire du Val d'Anniviers. Cédric insiste sur l'importance de cette maison, qui constitue une des seules maisons traditionnelles conservées pour le 16^e siècle.

Il faudrait également faire une datation dendrochronologique à Vissoie, dans la maison Monnier, où M. Tabin a un appartement en rénovation. Ces travaux représentent une occasion unique pour pouvoir étudier cette maison qui pourrait être très ancienne, peut-être datée du 13^e-14^e siècle. Afin de pouvoir confirmer cette supposition, une datation dendrochronologique se révèle essentielle. En outre, une **étude approfondie des maçonneries** doit aussi être menée l'an prochain, afin de comprendre les différentes phases de construction du bâtiment. Ce travail relancerait la problématique de l'histoire de Vissoie car cette maison pourrait être en réalité la porte du bourg médiéval de Vissoie. Concrètement, l'étude des maçonneries pourrait se faire par le comité scientifique et exigerait un décrépissage des murs ainsi que de nombreux relevés. Quant à la datation des bois, un devis a été demandé à une entreprise valaisanne et nous nous trouvons actuellement en attente d'une réponse.

En plus de ces différents aspects, l'association a pour but de devenir **un relai entre les Anniviards et l'archéologie cantonale**. Nous essayerons le plus possible de faire le lien entre les habitants de la vallée et les autorités scientifiques, afin d'enrichir les connaissances historiques du Val d'Anniviers, en supprimant par les appréhensions des habitants sur la charge imposée par les fouilles ou les études requises. L'archéologie cantonale a en effet le désir de passer par des associations comme la nôtre, afin d'alléger la surveillance qu'elle doit exercer sur un canton relativement grand et très riche historiquement. Cédric rappelle que les informations transmises par les habitants de la vallée sont une ressource essentielle dans le renouvellement des connaissances historiques et archéologiques de la région. Cette dernière est effectivement extrêmement intéressante du point de vue historique

et pourtant encore mal connue, même des autorités scientifiques (la carte archéologique du Val est presque entièrement vide). Ainsi, l'association a pour objectif de rétablir l'importance historique de cette vallée, en servant d'intermédiaire entre les habitants et les personnalités du domaine scientifique.

8. Questions et divers

Michel Aberson pose la question de la publication du mémoire d'Oliver. Celui-ci répond que, dans l'immédiat, il a prévu de participer à un concours proposé par la société historique du Valais, dont le gagnant reçoit la possibilité de publier un article de 50 pages dans les Annales Valaisannes. Par la suite, il compte demander des bourses afin de continuer sa recherche et surtout de l'étendre sur tout le Val d'Anniviers, sous la forme d'une thèse universitaire.

Michel Aberson demande ensuite quels seraient ses directeurs de thèse. Oliver répond que Bernard Andenmatten et Michel Fuchs seraient disposés à poursuivre la direction de son travail, le premier pour la partie historique et le second pour les aspects archéologiques. L'objectif serait de faire une étude très complète, comme ce qui a été fait à Sion, où les chercheurs ont été capables de reconstituer la ville médiévale grâce à l'étude des manuscrits.

Walti et Jean-Marc Caloz insistent ensuite sur la nécessité d'étendre les recherches sur l'entier du Val d'Anniviers, ce qui constituerait un grand point positif pour la connaissance de la vallée. Parallèlement l'association devrait également étendre ses investigations sur l'entier de la vallée.

Michel Aberson insiste ensuite sur l'importance de la pluridisciplinarité de la recherche d'Oliver, qui, du point de vue de la méthode, est un élément essentiel de ce travail.

Cédric relève ensuite que, bien qu'il faille effectivement élargir le travail de l'association à toute la vallée, il ne faut pas oublier que le site de Tiébagette est un excellent point de départ pour la thèse d'Oliver, car ce site permet de mener des fouilles archéologiques. Ces dernières seront un élément central dans sa recherche, tout comme l'étude de la maison Monnier, qui pourrait renouveler entièrement les connaissances historiques de Vissoie.

Walti propose que la maison de Gégé fasse l'objet d'une visite publique, par exemple lors de la journée de corvée de 2018. Gégé accepte cette idée, qui est bien accueillie par l'assemblée.

Cédric rappelle ensuite l'importance du travail de Lambert Zufferey, qui a fait un recensement complet des toponymes du territoire de Chadolin et de Fang. Ce travail, pourtant colossal, n'est pas assez mis en évidence et il faudrait trouver une solution pour le valoriser et le diffuser. Oliver insiste également sur ce point.

Lambert présente brièvement son travail, afin que l'assemblée puisse se faire une idée de ce qu'il a fait. Il s'est principalement intéressé aux lieux-dits qu'il a trouvés dans de nombreuses sources et qu'il a replacés sur des cartes en interrogeant les personnes âgées qui se souvenaient des anciens noms de lieux. Il a aussi fait une chronologie de l'histoire de la région afin de faire des liens entre différents éléments. Ce travail est très intéressant et comporte des résultats très riches. L'assemblée approuve la décision de le mettre en valeur.

Walti clôture la partie officielle de l'assemblée générale et passe la parole à Oliver pour sa conférence, intitulée : *De simples paysans à riches propriétaires : l'histoire des familles de Fang à la fin du Moyen Âge*.

L'Assemblée est close à environ 21h00. Walti remercie toutes les personnes participant à ce projet.